

La dynastie des Tang : un âge d'or pour la Chine

La dynastie Tang 唐代 (618 – 907)

La période de réorganisation de l'Empire (618 – 750)

Dès 619, une réforme de l'impôt restaure les finances de l'empire, sous forme des grains que récoltent les hommes, des étoffes que tissent les femmes, des corvées effectuées pour la communauté – simples travaux de voirie ou service militaire.

Une réforme agraire novatrice dès 624. La répartition des terres productives s'opère en fonction d'une « *égalisation des champs* ». Ce système impose la rotation régulière de parcelles attribuées à titre temporaire. Elle est basée sur la conviction que le sol n'appartient à personne, puisqu'il est un don de la nature. Ce plan, dont les lettrés confucéens rêvent depuis des générations, répond à un souci d'égalité : il ne faut pas que les mêmes profitent toujours des emplacements fertiles, tandis que d'autres s'échinent sur des surfaces ingrates. Des portions consacrées aux cultures annuelles sont donc attribuées à chaque famille en fonction du nombre de bouches à nourrir, mais à titre précaire. Toutefois, on maintient par ailleurs des lots – dits « *perpétuels* » transmissibles par héritage – réservés aux plantes à croissance lente, comme les arbres fruitiers et les mûriers. Cependant, ce système se révélera difficilement applicable en Chine du Sud, où les rizières irriguées exigent des investissements étalés sur plusieurs générations.

En 624 également, un code juridique durable formé d'une collection de textes révisés en 627, puis 637 et pourvus de commentaires en 653, constitue un outil juridique précieux qui, adapté au fil des siècles, restera en usage jusqu'à la proclamation de la République, en 1912 !

L'apogée des Tang, le règne de Xuanzong (712 – 756)

dont l'autorité éclairée donne à l'empire un rayonnement incomparable. De multiples ambassadeurs se pressent, comme celui qui vient du Japon en 724. Les cultures, les religions, les formes de pensées les plus diverses du Vieux Monde s'acclimatent dans une Chine à la fois confucéenne, taoïste et bouddhiste (naissance du courant Chan ou Zen au Japon.) L'heure est aux poètes [les plus célèbres que la Chine connut jamais, Li Bai (701-762) et Du Fu (712-770) surtout, mais aussi Han Yu (768-824) et Liu Zongyuan (773-819)] ; aux philologues qui, dans le sillage de Kong Yingda (574-648), se lancent dans la critique des textes confucéens ; aux intellectuels qui réfléchissent sur le sens de l'Histoire (Liu Zhiji, 661-721).

Une période de lente régression marquée par la révolte du général félon An Lushan affaiblit la fin du règne de Xuanzong. La période qui suivra est caractérisée par la difficulté de maintenir le statut agraire ; par une levée des impôts basée sur la terre et non plus sur les individus ; par l'établissement d'impôts indirects sur le sel, le thé et les alcools.

L'empereur Xuanzong



Le plus long
règne de la
dynastie.

Le plein
rayonnement
de l'empire
Tang

L'impératrice Wu Zetian (624-705)

Unique impératrice
de la longue
histoire de la
Chine.

A la mort de
l'empereur Gaozong
elle s'empare du
pouvoir et règne de
690 à 705.



Le poète Li Bai



Le poète Du Fu



Mandarin suivi de son écuyer

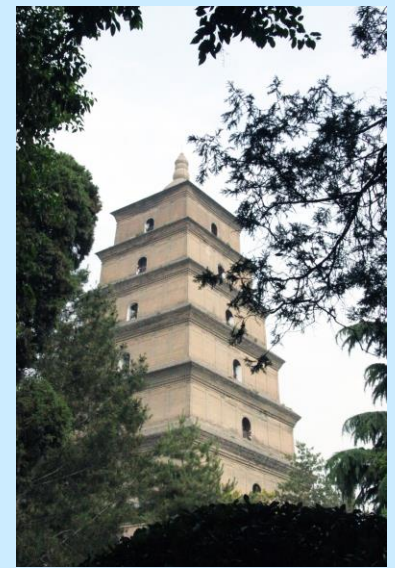
Peinture sur papier 13,4 X 18,8cm. Musée Guimet Paris.



Un esprit d'ouverture qui enrichit l'empire et contribue au développement de son rayonnement

Les échanges humains, économiques, intellectuels, culturels et religieux ne furent jamais aussi intenses et fructueux entre la Chine et le reste du monde qu'à l'époque des Tang :

- 70 pays procèdent à des échanges commerciaux par voies terrestres ou maritimes.
- Des envoyés diplomatiques de Perse, du monde arabe, de la péninsule indienne, de l'empire byzantin, du Japon... se pressent dans la capitale Chang'an (actuelle Xi'an) qui compte plus d'un million d'habitants (la plus grande ville du monde, à l'époque.)
- Sur le plan religieux, la dynastie se montre ouverte et confiante. La liberté de conscience est de règle et les religions étrangères (christianisme nestorien, manichéisme, zoroastrisme, islam et surtout bouddhisme) s'implantent en Chine et sont traitées sur un pied d'égalité avec le confucianisme et le taoïsme.
- Les échanges humains sont encouragés : faible imposition des commerçants étrangers autorisés à séjourner longuement. Accueil d'étudiants étrangers. Possibilité de se marier avec des Chinois(es) et d'accéder à des postes officiels par la voie des examens impériaux.
- Des transferts de techniques chinoises : fabrication du papier, de céramiques... dans le monde arabe puis en Afrique et en Europe.
- Un bouillonnement intellectuel et culturel qui se traduit par des avancées considérables dans les domaines :
 - Des sciences : arithmétique, astronomie, typographie (production de calendriers et de sutras) xylographie, cartographie (mesure du méridien) médecine (1^{ère} encyclopédie médicale en 624, acupuncture, plombages de dentisterie et pharmacologie « *l'Herbier des Tang* » réalisé sur ordre impérial et composé de 54 tomes qui décrit les propriétés de 914 substances médicales !)
 - Des arts et lettres : musiques et danses, formes de décors, peinture, calligraphie, littérature de délassement, contes, poésie.
 - De l'Histoire : Liu Zhiji, compose en 710 un ouvrage de 49 articles « *Généralités sur l'Histoire* » et indique qu'un historien doit avoir du talent, des connaissances et surtout un jugement respectueux des faits.



La Grande pagode de l'Oie sauvage de Xi'an



Le moine Xuan Zang (602 – 664)
Parti en 629 en Inde, il en rapporte
75 précieux sutras en 645.
Il consacra ensuite sa vie à les traduire (en 1335 tomes.)

La dynastie Tang : un apogée culturel et artistique



1. et 2.
Céramiques trois couleurs
« *san cai* »



2



3

3. Fresque du tombeau du prince Zhang Huai, 6^{ème} fils de l'empereur Gaozong.



4. Danse Tang à Xi'an (2013.)
Un hommage toujours vivace à la dynastie Tang.

4



5

5. Minaret de la mosquée de Xi'an : une sinisation architecturale de l'islam.